

# 01 Textes originaux

## Du surréalisme au réalisme

Michel Kichka



Photo prise par Elie Max Kichka

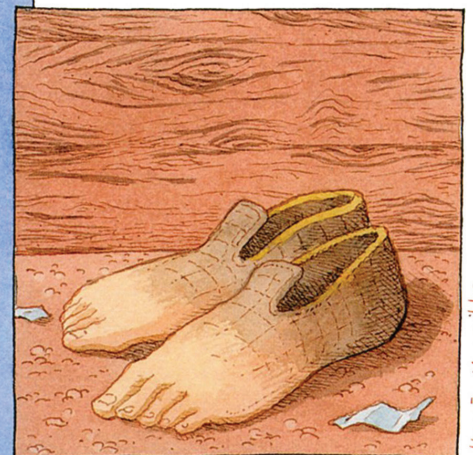
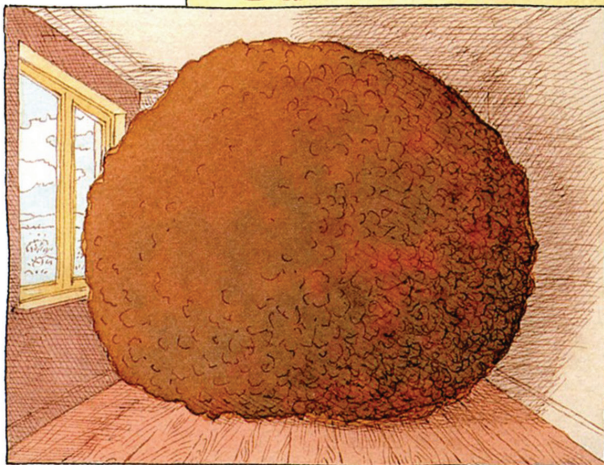
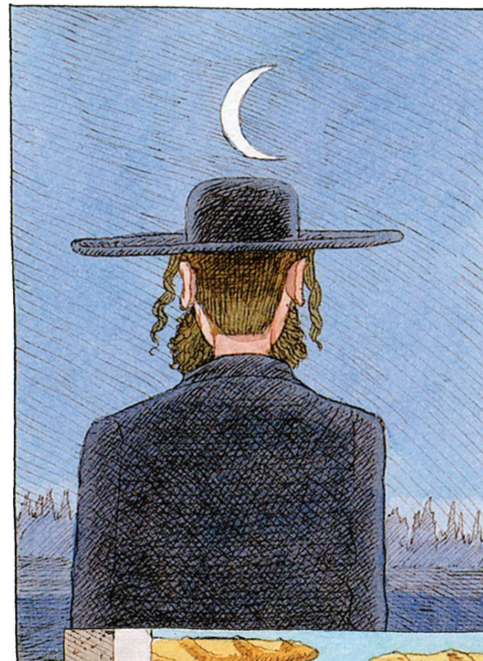
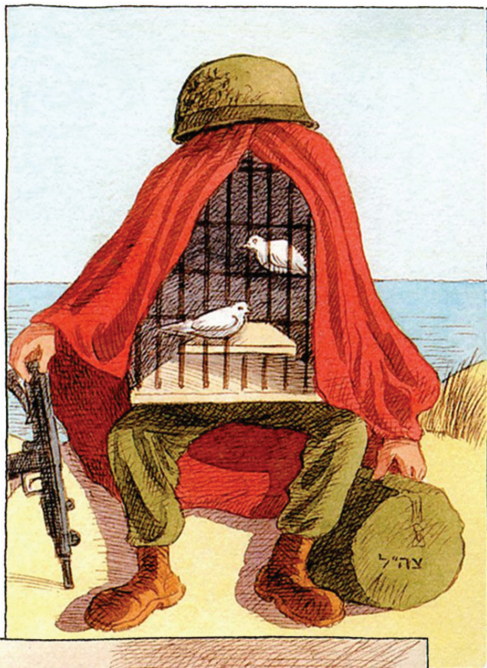
Dans *Falafel sauce piquante*, mon nouveau roman graphique, je reviens sur les motivations profondes de mon alyah, l'idéal qui m'a poussé à l'âge de 20 ans vers Israël, un pays que j'idéalisais. J'y explique ma rencontre avec la réalité du pays, le processus du devenir israélien, l'apprentissage de la langue, de la mentalité et de la culture, le tout au travers d'un regard critique et humoristique, tendre et amer. Puis vient le bilan (temporaire) de 44 années qui ont vu tant de choses changer et de drames se jouer. Je le raconte à travers mes souvenirs, mon vécu et celui de ma famille. J'y expose mes questionnements, mes inquiétudes et mes espoirs.

Je conclus mes six premiers mois d'immersion par une pleine page qui est une fresque en

hommage à Magritte dont je détourne quelques tableaux iconiques en les assaisonnant à la sauce locale. Magritte m'est instinctivement apparu comme la référence ultime pour visualiser le passage de la belgitude à mes nouvelles racines. Pour moi l'alyah n'a pas été un rejet de ma culture d'origine. Je n'ai pas claqué la porte au nez de ma francophonie wallonne. Je l'ai emportée avec ses images, ses accents, ses saveurs, avec Brel, Breughel, Tintin et Spirou, avec ses chocolats, ses moules frites, ses gaufres et tout le reste. Mon alyah fut une fusion, le mariage de deux mondes totalement différents. D'ashkénaze occidental je suis devenu méditerranéen moyen-oriental. Je me suis ouvert et enrichi. Je me suis adapté, intégré avec facilité. L'alyah fut sans doute, à part mon mariage, le choix le plus cardinal de ma vie, celui qui a décidé de tout et par qui tout ce qui m'est arrivé est arrivé. Elle fut une marche vers mon destin.

Concevoir cette fresque magrittienne fut jubilatoire. J'y ai fait fusionner mes deux mondes. L'oiseleur en uniforme tient son arme mais a des colombes dans sa cage. L'orthodoxe vit au rythme du cycle lunaire. La pomme verte géante a cédé sa place à une énorme boule de falafel qui ne se mange pas dans une baguette laquelle ne fait que passer sans s'arrêter. Le parapluie du Plat Pays – où le ciel est si bas et la pluie une malédiction – n'a pas fait son alyah au pays où chaque goutte qui tombe du ciel est une bénédiction. La preuve, il y a une prière pour la pluie. Je me suis définitivement délesté de mon pyjama et je dors à poil. Marcher pieds nus sur le carrelage frais devient une douce habitude. Mes charentaises sont collector item. En quelques mois me voilà devenu sans-culotte et va-nu-pieds.

Magritte était surréaliste, j'étais idéaliste, je suis devenu réaliste.



d'après Magritte